

Crétacique

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Eclogae Geologicae Helvetiae**

Band (Jahr): **9 (1906-1907)**

Heft 2

PDF erstellt am: **15.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CRÉTACIQUE.

La seule étude d'ordre purement stratigraphique et paléontologique concernant le Crétacique de notre pays qui ait paru en 1905 est une description faite par M. E. BAUMBERGER (86), de l'Hauterivien du Jura suisse, à la suite de laquelle l'auteur examine en détail une série d'ammonites infracrétaciques.

Il distingue dans les marnes d'Hauterive de la première chaîne du Jura : 1° un niveau de marnes bleues homogènes contenant des ammonites : *Hopl. radiatus*, *Hopl. Leopoldi*, *Holcosteph. psilostomus*, puis 2° des marnes très fissiles, jaunâtres, avec concrétions calcaires, qui renferment une faune abondante de Pélécy-podes : *Lima Carteroni*, *Exogyra Couloni*, *Panopea neocomiensis*, etc....., enfin 3° une zone d'alternances de marnes et de calcaires qui établit le passage à l'Hauterivien supérieur et qui est surtout caractérisée par *Toxaster complanatus*, *Rhynch. multiformis*, *Trigonia caudata*, *Pleurotomaria Bourgueti*.

L'Hauterivien supérieur, connu sous le nom de Pierre jaune de Neuchâtel, est souvent divisé en deux par une couche marneuse à *Eudesia semistriata*.

Ce profil d'ensemble subit une série de modifications locales que l'auteur met en lumière en décrivant en détail des coupes relevées dans les régions de Bienne, du Landeron et Cressier, de Neuchâtel, de Gorgier, de Bonvillars, Chamblon et Lignerolles. Dans l'intérieur du Jura, on retrouve les trois zones précitées de marnes hauteriviennes soit dans la vallée de Champ-du-Moulin, soit à Valangin ; il en est de même plus à l'W dans le val Saint-Imier, dans la vallée des Verrières et aux environs de Villers-le-Lac et Morteau, mais ici la zone inférieure des marnes homogènes est de moins en moins épaisse vers l'W, où elle finit par disparaître, tandis que les couches marno-calcaires tendent à gagner notablement vers le haut aux dépens de l'Hauterivien calcaire.

La description des ammonites néocomiennes commence par une étude approfondie de la série de *Hoplites Leopoldi* d'Orb., pour laquelle M. Baumberger propose le nom subgénérique de *Leopoldia*. L'auteur, se basant sur des variations régulières soit dans l'importance de l'ornementation, soit dans la section des tours, soit dans le degré de complication de la ligne de suture, sépare de *Leop. Leopoldi*, caractérisée par sa ligne de suture simple et son ornementation bien marquée

jusqu'à un diamètre relativement grand, toute une série de formes, en partie extrêmement voisines les unes des autres, pour lesquelles il établit les noms nouveaux de *Leop. Lorioli*, *Leop. Buxtorfi*, *Leop. Renevieri*, *Leop. mucronata*, *Leop. incerta*, *Leop. neocomiensis*, *Leop. hoplitoïdes*; il adjoint en outre au sous-genre *Leopoldia* : *Leopoldia Kiliani* von Koen., *Leop. castellanensis* d'Orb.

M. Baumberger décrit ensuite les Hoplites, très communément répandus dans le Néocomien du Jura, qui appartiennent aux espèces suivantes :

Hoplites <i>biassalensis</i> Karak.	Hoplites <i>Karakaschi</i> Uhlig.
» <i>Leenhardti</i> Kil.	» <i>Douannensis</i> (= <i>H. Arnoldi</i> Sayn non Pict.).
» <i>af. Dalmasi</i> Pict.	» <i>syncostatus</i> nov. sp.
» <i>Albini</i> Kil.	» <i>Dubisiensis</i> (= <i>H. Arnoldi</i> Pict. et Camp.
» <i>Thurmanni</i> Pict. et Camp.	pr. p.).
» <i>Desori</i> Pict. et Camp.	» <i>obliquecostatus</i> nov. sp.
» <i>Arnoldi</i> Pict. et Camp.	» <i>Rollieri</i> nov. sp.
» <i>Schardti</i> nov. sp.	

Enfin, *Saynoceras verrucosum* d'Orb. et *Desmoceras Beudanti*, que l'on s'étonne de voir citer au milieu d'une faune hauterivienne, font l'objet de descriptions spéciales.

Au point de vue stratigraphique, les espèces précitées se répartissent comme suit : dans la Limonite (Valangien supérieur), on trouve *Hoplites af. Dalmasi*, *H. Albini*, *H. Thurmanni*, *H. Desori*, *H. Douannensis*, *Sayn. verrucosum*; dans les couches à *Astieria*, on trouve *Hopl. biassalensis*, *H. Leenhardti*, *H. Arnoldi*, *H. Schardti*, *H. Karakaschi*, *H. syncostatus* et *H. Dubisiensis*; enfin, les marnes d'Hauterive ont fourni toutes les *Leopoldia*, plus *Hopl. Rollieri*, *H. obliquecostatus* et *Desmoc. Beudanti* (?).

TERTIAIRE.

Sidérolithique jurassien. — Dans une poche creusée dans le Jurassique supérieur au Fuet (Jura Bernois), M. ROLLIER (101) a trouvé au milieu du bolus sidérolithique des fragments de roches et des fossiles provenant de l'Albien, de l'Hauterivien supérieur et de l'Hauterivien inférieur. Cette constatation permet d'attribuer avec beaucoup de vraisemblance à une lévigation de l'Albien les petits galets arrondis de quartz, qui se trouvent aussi dans la poche sidérolithique de Fuet et que certains seraient tentés de dériver des grès bigarrés de la